

La tr
divine p
ble ! U
divine c
méritez
elle-mêm
payer ui
en mour
nement.
vaire, et
du mon
l'expia
Sacrifice
est célébr

" Parc
même Jé
sur la cr
sanglante
vraiment
approcho
droite, a
nous ob
moment
l'oblation
et le don
péchés, m
même ho
ministère
croix, le n

Tous le
Sacrifice
en grâce a
éternels.

Quant a
communiqu
il efface in
qu'on en r
l'affirme :
tombera p
seront rem

Enfin or
peines et le

toute cette gloire et infiniment davantage."

Oui, en assistant à la messe nous procurons à Dieu plus de gloire que tous les Anges et Saints du ciel. Car leurs hommages sont finis et bornés. Au lieu qu'à la sainte Messe c'est Jésus-Christ qui adore par un abaissement d'une valeur infinie, et nous qui offrons à Dieu une gloire infinie.

II. — Action de grâces.

Notre seconde dette est la reconnaissance des bienfaits dont Dieu nous a comblés. Repassez dans votre esprit tous les biens reçus de lui dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce : le corps, l'âme, les sens les facultés, la vie, la santé, les biens de la terre ; mais, par-dessus tout, le don qu'il nous a fait de son propre Fils, la Rédemption, et le ciel qui nous est promis. Comment remercier pour de tels dons ? *Gratias Deo super inenarrabili dono ejus*, dit saint Paul : c'est un devoir sacré. Mais, d'autre part, notre misère est si grande que nous ne pouvons dignement reconnaître même le plus petit bienfait de Dieu : car le moindre est infini, par cela seul qu'il nous vient d'un être si auguste et d'un amour infini. Pauvres créatures ! Si un seul bienfait nous accable, que sera-ce de la multitude des divines faveurs ?

Mais non ! David s'écriait aussi : " Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il me comble ? " Et dans une vue prophétique, apercevant le sacrifice eucharistique, il l'offre à l'avance au Seigneur : " Je prendrai le calice du salut," dit-il, ou, selon une autre version : *Calicem levabo* : " J'élèverai le calice," je présenterai à Dieu son divin Fils caché sous les espèces eucharistiques, immolé sur les autels. Voilà le tribut de ma reconnaissance, suffisant pour payer tous les bienfaits reçus.

En effet, Notre-Seigneur a institué ce sacrifice principalement pour cette fin : c'est pourquoi il est appelé *Eucharistie* par excellence, c'est-à-dire action de grâces. Et lui-même nous en a donné l'exemple quand, à la Cène, avant de prononcer les paroles de la consécration, il rendit grâces à Dieu son Père. O divine action de grâces, qui nous révèle la fin sublime pour laquelle fut institué ce sacrifice, et nous invite à nous conformer à notre Maître !